



COMPÉTENCES

Le pôle travail adapté de l'Adapei

- Plus de 1 000 travailleurs en situation de handicap
- 8 ESAT (Établissements et services d'aide par le travail)
- 5 EA (Entreprises adaptées)
- 30 000 m² d'ateliers de stockage
- 7 marques :
 - Adapaysage (espaces verts)
 - Aindustrie (sous-traitance industrielle)
 - Maison Nette (nettoyage)
 - Les Biolattes (blanchisserie)
 - Croq'Ain (restauration)
 - Maison des Pays de l'Ain (restauration)
 - Qualigraphie (imprimerie)

Adapei de l'Ain
 20 avenue des Granges Bardes
 Bourg-en-Bresse
 04 74 23 47 11
 siegesocial@adapei01.fr

LE PÔLE TRAVAIL ADAPTÉ PRÉPARE LA MONTÉE EN COMPÉTENCES

Image de marques

Alors qu'il repense l'ensemble de ses marques commerciales, le pôle travail adapté de l'Adapei de l'Ain poursuit sa transformation. Elle vise à proposer le meilleur accompagnement médico-social dans ses ESAT et EA*, tout en développant et valorisant les savoir-faire des travailleurs.

PAR CHRISTOPHE MILAZZO

Il y a deux ans, la collaboration entre la SNCF et l'ESAT le Pennessuy démarre par la fourniture de garde-corps pour la réfection d'un viaduc classé. Après quelques affaires ponctuelles, l'établissement veut répondre à un appel d'offres pour réaliser des platines (sortes de coffrets) en polyester. Problème : il peut tout faire, sauf le coffret lui-même. « Notre offre les intéressait, mais ils ne pouvaient pas nous confier le marché puisque nous aurions sous-traité une part importante du produit », explique Pascal Cuny, directeur de l'ESAT. **La solution sera d'entrer dans la liste des fournisseurs qualifiés de la SNCF.** Après un audit à l'automne, c'est chose faite. Une première pour un ESAT. Entre-temps, le Pennessuy décroche un autre marché national, réservé au secteur protégé : la fourniture d'équipements de sécurité pour des portiques situés sur les voies ferrées. « Cela va représenter une activité significative pour nous et c'est une belle référence », ajoute Pascal Cuny. « Ce marché sur sept ans donne de la visibilité et permet à l'atelier de lisser son activité. » Pour l'obtenir, l'ESAT a formé quatre travailleurs à la soudure sur aluminium.

UNE APPROCHE REPENSÉE

Les liens forts entre le Pennessuy et la SNCF sont bien représentatifs des évolutions en cours au sein du pôle travail adapté qui s'affirme comme **un acteur de l'économie sociale et solidaire**. Il s'agit d'être plus visible, de renforcer la professionnalisation et d'améliorer la qualité des prises en charge. C'est aussi le moyen de proposer un accompagnement plus valorisant aux travailleurs en situation de handicap. « Nos clients cherchent des valeurs humaines et de la qualité. Nous mettons en avant le savoir-faire de nos travailleurs et avons la prétention d'être aussi compétents, qualitatifs et compétitifs que le milieu ordinaire », explique Tanguy Gueguen, directeur technique et patrimoine de l'Adapei. Pour que le changement s'applique uniformément, l'association promeut le décroisement avec une réflexion à l'échelle des treize établissements de son pôle travail adapté. Cette logique facilitera la montée en compétences et la fluidité des parcours de vie. ■

* Établissements et services d'aide par le travail, Entreprises adaptées



La soudure sur aluminium, nouvelle qualification au Pennessuy, sera proposée à d'autres clients et permettra de réintégrer à l'ESAT certaines tâches actuellement sous-traitées.

Des valeurs humaines et de la qualité

Un accompagnement individualisé et homogénéisé

Depuis décembre, Thierry Farge est le directeur de l'offre d'accompagnement médico-social du pôle travail adapté. Un rôle essentiel pour une transversalité réussie.

« Il y avait un manque de visibilité, de lisibilité sur ce qu'il se passe en ESAT. Il ne s'agit pas d'uniformiser les prestations, mais de s'assurer qu'elles sont homogènes partout », explique Thierry Farge. **Le nouveau directeur veillera à créer une culture structurée de l'accompagnement, à améliorer sa qualité et à valoriser les bonnes pratiques.** « Le pôle marche sur deux jambes : la production et l'accompagnement médico-social. C'est ce qui permet à la personne d'être à la bonne place et d'évoluer. Il faut renforcer ce qui crée de la plus-value pour elle et le collectif. »

Le premier chantier porte sur l'homogénéisation des prestations financières (chèques cadeaux ou vacances) à tous les sites. Ce sujet concret a permis de se roder et de développer une méthodologie : recenser l'existant, voir ce qui devrait être fait et proposer des évolutions. Une fois la décision prise, elle sera appliquée partout.



Thierry Farge s'appuiera sur les équipes chargées du volet médico-social, déjà en place dans les établissements.

TRAVAILLER LA CONTINUITÉ DE PARCOURS

Pour que ses travailleurs s'épanouissent où qu'ils soient, **l'Adapei approfondit la réflexion sur les parcours de vie**. Les liens avec les IME seront accentués pour mieux informer, valoriser les métiers et former les jeunes. Une fois en établissement, la formation sera promue pour les travailleurs comme les équipes. Cette dynamique s'accompagnera d'une reconnaissance des compétences et des savoir-faire professionnels par des diplômes ou de titres « maison », voire par des présentations à des concours ou trophées pour les plus ambitieux.

Une réflexion sera engagée sur la mobilité dans les entreprises de l'Adapei et le maintien dans l'emploi à travers des modalités variées comme le temps partiel. Des solutions innovantes seront envisagées telles que du job coaching en milieu ordinaire, un ESAT hors les murs ou de doubles orientations atypiques (ESAT/FAM*, par exemple). Ce travail visera aussi à mieux anticiper les fins de parcours. « Il n'y aura plus de parcours tracés, mais des parcours en fonction de l'état de la personne. Il faut sortir des carcans pour faciliter leur équilibre de vie », résume Thierry Farge. ■

*Foyer d'accueil médicalisé

Eclairage
Nicolas Gueritey
DIRECTEUR D'ÉTABLISSEMENTS



Depuis quelques mois, **les ESAT et EA pilotés par Nicolas Gueritey testent la transversalité grandeur nature**. Côté encadrement, chaque activité présente sur plusieurs sites est chapeautée par un seul professionnel. Par exemple, à l'ESAT Les Teppes de Marboz, le chef de service gère les affaires courantes de l'établissement, mais a également une fonction multi-sites sur son cœur de métier "sous-traitance industrielle". « Cela permet d'harmoniser les pratiques de travail et commerciales, la culture de la qualité, les pratiques et l'accompagnement médico-social. » Les espaces verts vont plus loin : **Adapaysage est pensée comme une entreprise multi-sites**. L'entité mère est à Bourg avec un service commercial unique qui centralise les demandes et distribue le travail à ses cinq sites selon la localisation des clients. Une chance de rationaliser les coûts et l'utilisation du matériel.

Plus de souplesse pour les travailleurs

Les contraintes sanitaires liées à la Covid-19 ont donné l'opportunité d'expérimenter de nouveaux métiers et découvrir d'autres établissements. Par exemple, le personnel du restaurant La Maison des Pays de l'Ain a découvert l'industrie. « Certains sont repartis, d'autres sont restés et des travailleurs ont révélé leurs capacités. » Cette agilité permise par la diversité des sites et des activités va perdurer. Selon leurs besoins, les travailleurs pourront évoluer vers un autre métier dans leur établissement ou être amenés sur un site différent. **Pour que ça marche, l'Adapei continuera d'élargir l'offre de travail, de la répartir au mieux et de proposer une palette de missions plus diversifiées et valorisantes.** « Il faut des activités adaptées à chacun, avec des tâches plus ou moins techniques partout. »

